

## Les psaumes dans la tradition orientale

**D**epuis dix-huit ans je suis dans la tradition orientale, dans le cadre de l'Église catholique en Bulgarie. Je suis un religieux et je suis chargé, comme curé, d'une paroisse orientale.

Pourquoi dis-je tout cela ? Pour préciser que la vie de notre communauté religieuse des Augustins de l'Assomption est différente d'une vie monastique dans la tradition orientale. Les moines de la tradition orientale, autant que je connaisse, vivent dans un monastère qui est en dehors de la ville. Ils ne sont pas dans une paroisse. Tandis que nous, religieux catholiques dans le rite oriental, religieux des Augustins de l'Assomption, nous sommes dans une paroisse avec les charges et les exigences d'une vie paroissiale.

Je dis cela pour préciser que notre prière des psaumes n'est pas celle d'un monastère oriental. Cela est valable aussi pour les prêtres orthodoxes qui sont dans les paroisses. Eux aussi, ils ont de nombreuses responsabilités, et en plus, ils doivent se soucier de leur famille, car avant de devenir prêtres, ils doivent être mariés.

Il me semble que les psaumes sont importants dans toute la spiritualité orientale. Au travers de certains mots et de certaines citations, on les voit présents dans le Nouveau Testament. Les psaumes mettent l'accent sur la divinité ; tout est rempli de la présence du divin. Et c'est dans cette présence du divin que l'homme se trouve présent. La Tradition Orientale insiste beaucoup sur la divinité dans la vie de l'homme.

Le Psautier est un recueil exceptionnellement riche de pensées élevées, décrivant les sentiments de piété et les aspirations des meilleurs représentants de ce peuple, des rois, des prophètes et des docteurs. Les auteurs des psaumes expriment leur amour pour Dieu, ils chantent la permanence de sa providence pour son peuple, ils l'appellent à l'aide, réfléchissent sur l'homme et sur l'histoire du monde créé par Dieu. Et un métropolite, théologien orthodoxe disait : « Il n'est aucun aspect de la théologie qui ne trouve son reflet dans les pages du Psautier, ses sentences étant déterminantes, axiomatiques pour tous les domaines de la science de Dieu ». Et même le Christ priait avec les psaumes.

Le Psautier est avant tout un livre de prière. Et saint Paul souligne dans ses épîtres la nécessité de réciter les psaumes. Dans l'épître aux Ephésiens, il dit au chapitre 5 et verset 19 : « Récitez entre vous des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur ». Ainsi le Psautier est poétique et musical plus qu'aucun livre de la Bible.

De même on trouve une métaphore significative dans les psaumes. C'est la ressemblance des sentiments avec les pièces de vêtement. Le Seigneur se revêt de puissance et s'en ceint. Et les ennemis du Seigneur s'habillent de honte ou de malédiction.

Le culte du nom de Dieu occupe une place centrale dans le Psautier, où il est dit que le nom de Dieu est grand, glorieux, saint et redoutable, où il est un objet d'amour, de louange, de vénération, d'espérance, de crainte, de glorification. Et voici quelques versets particulièrement expressifs mentionnant le nom de Dieu :

- 1) Seigneur notre Dieu ! Qu'il est grand ton nom par tout l'univers (8, 2)
- 2) Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom (33, 4)
- 3) O Dieu, par ton nom, sauve-moi (53, 3).
- 4) En Juda Dieu est connu, en Israël grand est son nom (76, 2).
- 5) Délivre-nous, efface nos péchés à cause de ton nom (78, 9).
- 6) Toutes les nations que tu as faites viendront se prosterner devant toi et rendre gloire à ton nom, Seigneur (85, 9).
- 7) Chantez au Seigneur, bénissez son nom (95, 2).
- 8) Saint et redoutable est son nom (110, 9).
- 9) Seigneur, ton nom à jamais ! (134, 13).
- 10) Je bénis ton nom toujours et à jamais (144, 1).

On découvre peu à peu pourquoi l'accent sur la divinité dans la tradition orientale, prend la première place. Et le métropolite orthodoxe commente en disant : « Le Psautier occupant une place centrale dans la liturgie orthodoxe, et les hymnes et les prières proprement chrétiennes étant elles-mêmes nourries de la structure et de la phraséologie des psaumes, on ne s'étonnera plus de ce que le culte vétérotestamentaire du nom de Dieu soit intégralement passé à l'office orthodoxe, dont il est devenu partie intégrante. Des expressions comme « le nom de Dieu », « le nom du Seigneur » reviennent sans cesse dans les textes liturgiques.

Dans bien des cas, « le nom de Dieu » est synonyme du mot « Dieu » et l'adoration du nom de Dieu est entendue comme adoration rendue à Dieu. »

Ainsi le christianisme envisage l'Ancien Testament à travers le prisme de la révélation néotestamentaire sur le Christ. C'est pourquoi le chrétien discerne le Christ dans la plupart des versets que la tradition juive rapporte au peuple d'Israël, au roi David ou au messie attendu. Par exemple l'expression « Lève-toi » est rapportée par la tradition chrétienne à la résurrection du Christ. De même, là où le texte des psaumes évoque la captivité, on comprendra qu'il s'agit de la captivité du péché. Les noms des peuples ennemis d'Israël deviennent ceux des ennemis spirituels, Israël lui-même signifie désormais le peuple de l'Église. Les appels à battre l'ennemi sont un appel à la lutte contre les passions, la fuite d'Égypte, le retour de Babylone désigne notre salut en Christ. Et le psaume 21 évoque les souffrances et la passion du Christ sur la croix : « Ils ont percé mes mains et mes pieds, je peux compter tous mes os, les gens me voient, ils me regardent » (Ps 21, 2, 8-9, 15-21).

Le Christ est aussi acclamé dans le Psautier comme le Roi (Ps 2, 19, 20, 23, 71, 109), l'Agneau immolé (Ps 21) ; le bon Pasteur (Ps 22) ; le Roc (Ps 26, 5 ; 39, 3).

C'est précisément cette christologie exceptionnellement profonde et vivante qui fait voir à l'Église, dans le Psautier, le recueil des prières du Christ lui-même.

Saint Athanase le Grand, en parlant du Psautier, disait : « Dans ce livre, toute la vie humaine, nos états d'âme, les mouvements de nos pensées sont mesurés et décrits, on ne trouvera rien de plus dans l'homme que ce qui y est représenté ». Et il continue en disant que les psalmistes « exposent leur discours au nom des lecteurs, identifiant leur âme avec l'âme et le cœur du lecteur. De là vient que le lecteur et le chantre des psaumes ne lit pas et ne chante pas quelque chose d'étranger à lui, mais ce qui lui est propre, il parle de lui-même ». On voit là que le lecteur des psaumes, dans la Tradition Orientale, est profondément impliqué dans les psaumes. On pourrait dire que la prière des psaumes est sa prière personnelle.

Saint Basile le Grand dit au sujet des psaumes : « Ici nous sont données une théologie parfaite, la prophétie de l'avènement du Christ dans la chair, la menace du jugement divin. Ici nous sont offertes l'espérance de la résurrection et la crainte des tourments. Ici nous est promise la gloire, nous sont révélés les

mystères. Tout est au livre des psaumes, comme dans un grand trésor universel » (*Œuvres de Basile le Grand*, 4<sup>e</sup> tome, p. 177).

Une autre manière encore d'utiliser les psaumes est d'employer des versets isolés ou des groupes de versets, également en fonction de nécessités précises. C'est le cas, dans les livres liturgiques, des versets, des répons, des prokimenena qui jalonnent les offices. Dans la prière personnelle, le choix des versets sera commandé par les besoins de l'âme, la nature des tentations à vaincre ou des sentiments à exprimer.

Voici par exemple comment, dans la Tradition Orientale, on fait des références entre les psaumes et la vie du Christ :

**Incarnation** : 2, 44, 71, 84, 88, 131, 138.

**Nativité** : 2, 18, 84, 97, 109.

**Baptême au Jourdain** : 28, 113.

**Tentation au désert** : 90.

**Transfiguration** : 88.

**Passion** : 3, 8, 21, 30, 34, 39, 40, 48, 54, 68, 141, 142.

**Croix** : 4, 73, 98.

**Descente aux enfers** : 23, 87.

**Résurrection (le Seigneur « se lève »)** : 8, 15, 29, 64, 75, 109, 114, 117.

**Ascension** : 18, 23, 46, 56, 67, 107.

**Pentecôte** : 18, 67.

**Seigneurie universelle** : 2, 8, 20, 71, 92, 94, 95, 96, 97, 98, 99.

**Parousie** : 49, 52, 58, 74, 75, 96, 149.

**Rédemption** : 39, 48.

**Universalité du salut** : 46, 59, 66, 67, 99, 107, 116.

**Le Saint-Esprit** : 32, 50, 103, 138, 142.

**L'Église** : 44, 45, 47, 86, 121, 124, 126, 132, 136.

**La Mère de Dieu** : 44, 45, 86.

Petar LJUBAS  
Augustin de l'Assomption  
(Plovdiv, Bulgarie)